

Madame Maria Alicia Beauvisage-Gochez
300 avenue Foch
F-78670 Villennes-sur-Seine
France
Mobile : 0033(0)609188384
le-chalchuapa@wanadoo.fr

Père Edouard Marot
Avenue du Hockey, 96
B-1150 Bruxelles
Mobile : 0032494420410
edouardmarot@gmail.com

Poitiers, lundi 27 juin 2011

Père Edouard Marot

Avant d'entendre le témoignage de Madame Alicia Beauvisage, il est bon de savoir que je ne serais pas ici, aujourd'hui à vous parler, pendant cette session « Maria Josefa Menendez », si je n'avais pas rencontré cette dame (Madame Alicia Beauvisage) qui nous a conduits dans une aventure que, ni elle ni moi, n'avions imaginée.

Durant le mois de juin de l'année 2005, au moment où je vais recevoir un premier coup de téléphone de Madame Alicia Beauvisage, je suis Recteur des sanctuaires de Paray-le-Monial depuis septembre 2000. Mes débuts dans cette mission sont marqués par une histoire qui révèle beaucoup l'état d'esprit dans lequel j'abordais ce ministère alors que le Pape Jean Paul II prononçait dans son homélie de la messe de clôture de l'année du grand Jubilé de l'An 2000, le 6 janvier 2001, la phrase suivante : « Un symbole du Christ se ferme (la porte de l'année Sainte de la Basilique Saint Pierre), mais le Cœur de Jésus demeure plus que jamais ouvert pour dire à l'humanité en quête de sens et d'espérance : **« Venez à moi vous tous qui peinez et ployez sous le poids du fardeau et moi je vous procurerai le repos. Mettez-vous à mon école car je suis doux et humble de Cœur ».** Mt 11, 25-28

Dans les jours qui suivirent, je me retrouvai en entretien avec la Mère supérieure du monastère de la Visitation de Paray-le-Monial dans le but de faire connaissance, car nous allions collaborer ensemble à la même mission : l'accueil des pèlerins et la diffusion du message du Cœur de Jésus qui était apparu à sainte Marguerite-Marie Alacoque, en ce lieu, et avait demandé, entre autres choses, l'institution de la fête annuelle du Sacré-Cœur, le vendredi qui suit le dimanche de la Fête Dieu.

A la fin de l'entretien, selon les renseignements qui m'avaient été communiqués par mon prédécesseur, Mère Madeleine-Elisabeth me fit la remarque suivante : « *Les chapelains ne parlent pas assez de sainte Marguerite-Marie* ». Je lui rétorquai : « *Vous savez ma Mère, sainte Marguerite-Marie n'est vraiment pas ma tasse de thé, ce qui signifie que je ne l'aime vraiment pas ... Cependant, comme Recteur, je ferai tout mon possible pour apprendre à la connaître alors que je n'apprécie guère sa dilection apparente pour les pénitences, les mortifications, la souffrance etc.* » Mère Madeleine-Elisabeth me dit encore : « *Il y a quelques années, à l'occasion de la fête de la Sainte de Paray-le-Monial, le prédicateur a parlé pendant trois jours de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Je me suis demandé s'il ne fallait pas que j'aille à Lisieux pour entendre parler de sainte Marguerite-Marie...* » Je lui répondis : « *Ne vous plaignez pas trop ma Mère ! Sainte Marguerite-Marie n'a-t-elle pas demandé d'être cachée dans le Cœur de Jésus ? En cela, elle a été exaucée. Parlons du Sacré-Cœur de Jésus, cela sera suffisant.* »

Depuis lors, à travers la mission des reliques de sainte Marguerite-Marie Alacoque qui a débuté en janvier 2002 en République Démocratique du Congo, qui m'a ensuite conduit successivement en

Irlande à Belfast en mars 2002 et aux USA aux pieds des tours du World Trade Center (détruites en sept 2001) en août 2002, j'ai découvert que la Sainte vénérée à Paray-le-Monial demeurait cachée dans le Cœur de Jésus et qu'elle nous apprenait, entre autres, à aimer Jésus au Saint-Sacrement. Jésus, n'avait-il pas dit à sainte Marguerite-Marie : « *J'ai soif d'être aimé des hommes au Saint-Sacrement.* » ? Cette mission, qui n'avait pas encore l'ampleur qu'elle va connaître par la suite, était déjà passée par la Belgique, l'Allemagne et l'Argentine mais seulement dans quelques paroisses.

L'état d'esprit dans lequel j'étais, vous le comprendrez aisément, est celui qui règne dans notre 21^e siècle, particulièrement en Europe. Cependant, pour ne parler que de mon expérience, je pensais qu'il fallait changer l'imagerie du Sacré-Cœur, trop mièvre, douceuse, doloriste à mon goût et travailler à l'unification d'une imagerie acceptable par tous. J'en conviens volontiers aujourd'hui, c'était présomptueux de ma part.

Je pensais aussi qu'il fallait changer le vocabulaire employé dans le cadre de la dévotion au Sacré-Cœur. En un mot, il me semblait qu'il fallait rendre cette dévotion plus actuelle, plus moderne, dans tous les cas, moins vieillotte, moins dépassée, moins ringarde et moins « tout autre adjectif tout aussi élogieux ».

En effet, sur bien des points, cette spiritualité me semblait dépassée.

Comme vous allez l'entendre maintenant, au cours de la mission des reliques de sainte Marguerite-Marie dans toute l'Amérique Latine, j'ai découvert que cette spiritualité était d'une étonnante actualité. En effet, elle peut transformer en relation de confiance, nos mentalités tellement marquées par l'accusation adressée à Dieu. J'ai souvent entendu en France ces réflexions : « *Ah, si Dieu existait, ma grand-mère ne serait pas morte !* » ou « *Ah, si Dieu existait, mon père ne serait pas au chômage !* » ou encore : « *Ah, si Dieu existait, il n'y aurait pas eu le tsunami !* » J'ai entendu tout autre chose en Amérique latine. « *Ma grand-mère est morte, merci Seigneur de bien vouloir l'accueillir dans ton paradis !* » ou encore : « *Mon père est au chômage, donne-lui la grâce de dépasser cette épreuve !* » ou « *Des hommes ont péri dans le tsunami. Viens Seigneur au secours de toutes les familles touchées ! Notre vie est entre tes mains !* » Certes, ces pays ne sont pas parfaits ; ils sont de la même humanité que nous, mais il me semble qu'ils ont gardé une relation simple au Christ et en particulier au Cœur de Jésus.

Aujourd'hui, je demeure très étonné et tout surpris que la spiritualité du Cœur de Jésus, constamment présentée par les Papes jusqu'à Benoît XVI, soit si peu connue et si peu diffusée. Pour faire bref, il faut constater, que cette spiritualité a été marquée par de nombreuses étiquettes politiques venues de notre histoire. Il semble que pour éviter de rappeler les liens ambigus de notre histoire avec le Sacré-Cœur, nous ayons préféré ne plus parler du tout du Sacré-Cœur. Ce qui suit démontre combien il est urgent de retirer les fausses étiquettes imposées au Sacré-Cœur de Notre Seigneur Jésus Christ et de lui garder uniquement l'étiquette de l'Amour.

Venir à sainte Marguerite-Marie, c'est entrer dans le Cœur de Jésus.

Déjà du 1^{er} au 3 juin 2007, nous avons participé au Congrès Mondial à Barcelone sur le Cœur de Jésus « *Cor Iesu, Fons Vitae* » (« Le Cœur de Jésus, Fontaine de la Vie »), au cours duquel Madame Alicia Beauvisage et moi-même avons témoigné, comme aujourd'hui, sur la signification profonde du voyage des reliques dans le monde entier ainsi que sur les nombreux fruits de cette mission au nombre desquels il faut citer les consécration de personnes, de familles, d'associations, de villes, de diocèses et de pays. C'est une véritable mission d'Amour où Jésus, par l'intercession de sainte Marguerite-Marie, nous invite à découvrir et à nous rapprocher de Son Cœur pour L'aimer.

L'on peut se demander pourquoi un tel accueil lui est réservé dans le monde entier alors même que Mère Greyfié écrivait de sainte Marguerite-Marie : « *qu'elle était naturellement judicieuse et sage et avait l'esprit bon, l'humeur agréable, le cœur charitable au possible ; en un mot, l'on peut dire que c'était un des sujets les mieux conditionnés pour bien réussir en tout, si le Seigneur ne l'eût exaucée en sa demande d'être inconnue et cachée...».*

La déposition du procès de 1715 de Sœur Françoise Verchère complète bien son portrait spirituel et humain : *« La servante de Dieu a toujours passé pour une fille d'un grand jugement, d'un bon conseil et d'une fermeté inébranlable dans le bien, ce qui lui avait attiré une si grande estime que beaucoup de personnes, même des plus éclairées, la consultaient avant d'entreprendre des affaires de conséquence, ne donnant ordinairement son avis qu'après avoir consulté Dieu dans la prière, appréhendant toujours de se tromper et le donnant toujours avec une grande simplicité »*.

Aujourd'hui encore, sainte Marguerite-Marie est toujours « le sujet le mieux conditionné pour bien réussir en tout » et le Seigneur continue d'exaucer cette « demande d'être inconnue », car elle demeure « cachée » dans le Cœur de Jésus, afin de mieux nous apprendre avec « une grande simplicité » à aimer Jésus et notre prochain comme Il nous aime. Elle nous guide pour nous mettre à l'école du Cœur de Jésus, doux et humble.

Découvrons dans le témoignage de Madame Alicia Beauvisage que vénérer sainte Marguerite-Marie, c'est avec elle, adorer le Cœur de Jésus !

Madame Alicia Beauvisage

Je m'appelle Maria Alicia Beauvisage-Gochez. Je suis franco-salvadorienne et j'habite en France depuis 35 ans. Je suis mariée et nous avons une fille de 18 ans. Depuis mon enfance, ma vie a été marquée par de nombreuses manifestations de l'Amour du Sacré-Cœur.

La dernière et la plus forte qui me soit arrivée, fut le 3 avril 2005 au lendemain de la mort du pape Jean Paul II. J'ai trouvé, dans la brocante d'un village en région parisienne, un petit reliquaire de sainte Marguerite-Marie, sainte Jeanne de Chantal et saint François de Sales. Après de longues recherches, ce reliquaire s'est avéré authentique. Jésus s'est servi de ces recherches pour m'amener là où Il voulait, et me faire comprendre que j'étais un instrument pour aller avec sainte Marguerite-Marie et le Père Edouard Marot raviver la dévotion à Son Cœur et préparer la venue de Son règne tout d'abord en Amérique Latine et ensuite, dans le reste du monde.

Comment le Seigneur a-t-Il fait ?

Au mois de mai 2005, j'ai téléphoné au monastère de la Visitation de Paray-le-Monial pour savoir si mon reliquaire était authentique. Là, sœur Cécile m'a raconté qu'un grand reliquaire de sainte Marguerite-Marie avait voyagé en Argentine. Je me suis dit : *« Il faut que je l'emmène à El Salvador »*, car je connaissais sainte Marguerite-Marie depuis l'âge de raison. J'ai demandé : *"Serait-il possible que j'emmène les reliques à El Salvador ?"* Elle m'a alors adressée au Père Edouard Marot qui m'a dit qu'il fallait une lettre de l'évêque de San Salvador pour inviter officiellement les reliques de sainte Marguerite Marie ; il faudrait aussi trouver un financement et deux personnes pour les accompagner. Immédiatement, j'ai contacté Monseigneur Saënz Lacalle à San Salvador. C'est ainsi que commencèrent les démarches.

Mais voilà que le 16 octobre 2005, toute cette aventure allait prendre un autre chemin. J'ai rencontré Mère Madeleine-Elisabeth, la Supérieure du monastère de la Visitation de Paray-le-Monial pour savoir si elle pouvait authentifier mon reliquaire. Avec beaucoup d'assurance, je lui dis : *« Ma Mère, je vais amener les reliques de sainte Marguerite-Marie au monastère de la Visitation de El Salvador »*. Elle me répondit qu'il n'y en avait pas. Immédiatement, je me suis dit : *« Il faut en fonder un »* ! Et je demandai à la Mère s'il y avait d'autres monastères dans d'autres pays près de El Salvador. Elle me dit qu'il y en avait un au Guatemala. Je lui demandai le numéro de téléphone pour appeler les sœurs afin de savoir si elles seraient prêtes à recevoir les reliques de sainte Marguerite-Marie Alacoque quand j'irais dans mon pays. Mère Madeleine-Elisabeth me dit que l'Uruguay les avait déjà demandées, mais qu'il n'y avait pas eu de suite... Je lui demandai leur numéro de téléphone pour les aider. Mère Madeleine-Elisabeth me donna alors deux pages d'adresses de tous les monastères d'Amérique latine ... Rentrée

chez moi, j'appelai le Guatemala : impossible d'obtenir la ligne ! Je ne parvins pas non plus à joindre l'Uruguay. Analysant ces pages d'adresses, je lus « Panama » et me dis alors que ce n'est pas très loin de El Salvador. J'appelai et ça sonna. J'angoissais en me disant "*Alicia tu es folle, que vas-tu dire si quelqu'un répond ?*". Alors que j'étais prête à raccrocher, une Sœur répondit. Voilà qu'avec une grande assurance, je demandai la supérieure, Mère Maria Cifuentes, à qui je racontai toute cette histoire. Quand j'eus fini, elle loua Dieu en disant : « Le Règne du Cœur de Jésus arrive, c'est une belle mission que le Cœur de Jésus vous confie : vous êtes son instrument pour préparer la venue de Son Règne ! » Bouleversée, je lui dis que non mais elle continua à l'affirmer. Ensuite, elle me demanda d'appeler la Colombie qui se réjouit de recevoir les reliques car depuis plusieurs mois les Visitandines s'étaient décidées à les solliciter mais elles ne savaient pas comment faire. La Mère fédérale, cette fois-ci, ne m'a rien dit à propos du fait que j'étais l'instrument du Cœur de Jésus. Après avoir à nouveau regardé les feuilles, j'ai constaté qu'il y avait dix monastères de la Visitation au Mexique. Je me suis dit : « *Je pourrais faire escale au Mexique en allant à El Salvador et leur amener les reliques.* » J'ai appelé le monastère de Mexico DF. Leur téléphone n'a pas fonctionné. Donc j'ai choisi au hasard un des dix monastères mexicains auquel j'ai téléphoné. La Supérieure était ravie et me proposa de parler avec leur Fédérale, Mère Maria Marta Pacios à Mexico DF. Exceptionnellement, ce soir-là elle était dans leur monastère car elle faisait sa visite annuelle. Elle me la passa au téléphone et je lui racontai toute mon histoire. Dès qu'elle accepta de recevoir les reliques de sainte Marguerite-Marie, je lui dis : « *Si sainte Marguerite-Marie va au Mexique, il faut qu'elle aille à Notre-Dame de Guadalupe car il en sortira de très belles choses pour le monde.* » Je rajoutai qu'il fallait que le Mexique se consacre comme pays au Sacré-Cœur de Jésus. Quand elle entendit cela, elle fut bouleversée et comprit que ce n'était pas moi qui parlais : elle me confirma que j'étais l'instrument du Cœur de Jésus. Là, je sentis dans mon cœur quelque chose de très fort et je commençai à pleurer. Ensuite elle me demanda comment cela se ferait. Je lui dis avec une grande force de ne pas s'inquiéter car tout irait bien.

D'ailleurs, Madre Maria Marta Pacios, qui a reçu la bénédiction du Saint Père pour ses soixante ans de vie religieuse le 8 septembre 2008, est la troisième personne choisie par Jésus pour nous aider dans notre mission par sa sagesse et sa prière fervente, constante et fidèle avec ses Sœurs qui ne comptent pas leurs peines pour que le Cœur de Jésus règne dans le monde.

Et voilà que je me suis dit : « *Et si c'était vrai que je suis l'instrument du Cœur de Jésus, il faudrait que je L'aide.* » Je me suis dit qu'il fallait demander à tous les monastères s'ils voulaient recevoir les reliques de sainte Marguerite-Marie. Je leur ai proposé les reliques, je leur ai conseillé de demander à leur évêque la consécration de leur pays et j'ai compris qu'il fallait proposer la fondation de monastères de la Visitation dans ces pays d'Amérique centrale où ils n'existaient pas encore.

Ainsi, les fruits visibles de la mission en Amérique Latine sont :

- 16 pays visités
- 6 pays consacrés au Cœur de Jésus.
- Chili : visité en février 2006.
- Mexique : sainte Marguerite-Marie est restée 4 mois et demi. Entre le 23 et le 25 juin 2006 tous les évêques et tous les diocèses se sont consacrés au Sacré-Cœur. Rien qu'à Notre-Dame de Guadalupe, le cardinal Norberto Carrera m'a raconté qu'il y a eu 16.000 consécrations personnelles.
- La République Dominicaine : tous les évêques ont consacré le pays au Sacré-Cœur, à Saint Domingue le 30 juillet 2006.
- Honduras : le Cardinal Oscar Rodriguez a consacré le Pays et donné le nom du Sacré-Cœur de Jésus à l'Université catholique de Tegucigalpa le 9 août 2006. Il est le premier à avoir accepté la fondation d'un monastère de la Visitation.
- Costa Rica : Monseigneur Hugo Barrantes et tous les évêques ont consacré le pays au Cœur de Jésus en présence du Nonce Apostolique. Le temple « votif » du Sacré-Cœur est devenu le sanctuaire national du Cœur de Jésus le 16 août 2006. La fondation d'un monastère a été acceptée.
- El Salvador : Consécration des armées par le ministre de la défense et de la police nationale par le ministre du gouvernement en présence de l'évêque aux armées, le 6 septembre 2006. Consécration de

l'assemblée législative le 7 septembre 2006 avec la participation de tous les députés des différents partis politiques. Consécration nationale avec tous les évêques le 8 septembre 2006. Pour rappel : lors de ma première visite au monastère de la Visitation de Paray-le-Monial, je m'étais présentée à Mère Madeleine-Elisabeth comme la Salvadorienne qui allait amener les reliques de sainte Marguerite-Marie au monastère de la Visitation de El Salvador. Me regardant avec étonnement, elle me dit : « *Il n'y a pas de monastère de la Visitation à El Salvador.* » Tout de suite, dans mon cœur, je me suis dit : "Il faut en fonder un !" J'ai cru que c'était mon idée mais très vite le Cœur de Jésus m'a fait comprendre que c'était la Sienne. Après bien des combats, le 5 février 2010, l'archevêque de San Salvador, Monseigneur Jose Luis Escobar, demandait officiellement aux sœurs de la Visitation de Mexico D.F. la fondation du monastère de la Visitation à San Salvador. Le samedi 20 février 2010, les sœurs de Mexico acceptaient officiellement la fondation. Le 19 août 2010, le monastère fut fondé et inauguré par l'archevêque de San Salvador en présence du Nonce apostolique de El Salvador. Le monastère est à cent mètres du monument national de El Salvador et à cent mètres du séminaire diocésain de San Salvador.

- Guatemala : La consécration nationale n'a pas été acceptée. En revanche, vingt-cinq écoles et deux villes se sont consacrées au Cœur de Jésus.

- Colombie : sainte Marguerite-Marie est restée un mois en octobre 2006. La consécration se fait tous les ans par quatre évêques mais j'ai demandé au Président de la conférence épiscopale si c'était possible de faire une consécration nationale au mois de juin 2007.

- Venezuela : le 27 novembre 2006, mission providentielle de vingt-quatre heures pour nous, mais d'un mois pour les reliques dans le diocèse de Barquisimeto. Monseigneur Tulio Manuel Chirivella Varela, archevêque de Barquisimeto et ex-Président de la conférence épiscopale vénézuélienne avec son vicaire général et deux couples de son diocèse, va essayer de mobiliser ses confrères pour consacrer le pays au Cœur de Jésus.

- Nicaragua : sainte Marguerite-Marie sera présente pendant un mois et demi. Elle a commencé son pèlerinage le 5 janvier 2007, en même temps que le Pape Jean-Paul II lors de son voyage apostolique, dans le diocèse de Léon. Ce diocèse a été consacré au Cœur de Jésus lors de la visite des reliques.

- Panama : Les reliques y sont restées un mois et demi. La consécration nationale a eu lieu le 11 janvier 2007. Comme partout, ce fut une grande manifestation de foi populaire en union avec tous les évêques autour de l'Archevêque de Panama.

- Brésil de mars 2007 à janvier 2008 : première mission avec consécration au Cœur de Jésus de quelques diocèses du Brésil en présence des reliques ; Rio de Janeiro au Corcovado, Brasília, ...

Depuis le 1^{er} juillet 2008 jusqu'en février 2009, une deuxième mission a été lancée au Brésil appelée "Consacrons le Brésil au Sacré-Cœur". Elle a commencé par une célébration eucharistique présidée par le Cardinal Geraldo Majella Agnelo, archevêque de São Salvador da Bahia. Comme toutes les missions, elle s'est faite d'une manière providentielle. En mai 2007, nous sommes allés à Aparecida, avec le père Edouard Marot, pour essayer de rencontrer les évêques du CELAM (Conférence Episcopale Latino Américaine) et leur parler de la consécration au Cœur de Jésus. Nous avons rendez-vous dans un hôtel avec la personne qui a organisé la première mission au Brésil. Nous étions si fatigués que nous lui avons demandé de prendre le repas dans son hôtel. Elle ne voulait pas à cause du bruit qui y régnait et de l'heure tardive pour le service. Mais nous avons insisté. C'est là que nous avons rencontré le Père jésuite Edward Dougherty, fondateur de la TV Secolo 21. Notre témoignage l'a beaucoup ému ; il a même affirmé que nous le confirmions dans son intuition de consacrer le Brésil au Sacré-Cœur. Les reliques de sainte Marguerite-Marie ont visité une quarantaine de diocèses du Nord-Est du Brésil.

- Paraguay : mission d'octobre 2007 à mars 2008. Consécration du diocèse de Ciudad del Este faite par Monseigneur Rogelio Ricardo Livieres Plano qui avait reçu cette inspiration trois ans auparavant. Quand, dans nos témoignages, il a entendu l'urgence de la mission, il a répondu immédiatement, en faisant la consécration le jour de la fête du Christ Roi 2007.

- Uruguay : Le jour de la Croix Glorieuse, j'étais poussée à téléphoner à la Mère de la Visitation de Progresso Canelones car je sentais que c'était le moment de démarrer la mission. Je voulais connaître son adresse électronique. Mère Maria Rachel ne la connaissait pas. Elle me passa alors Sœur Maria

Isabel avec laquelle je parlai pendant une heure et demie. Je compris alors que c'était elle que Jésus avait choisie pour préparer la mission avec moi. A l'arrivée de sainte Marguerite-Marie, Sœur Marie Isabel m'a raconté qu'elle avait promis à Jésus que si elle était à la Visitation, elle travaillerait à faire connaître Son Cœur. Une mission très forte malgré les informations qui annonçaient un pays très laïc qui n'accueillerait pas les reliques comme les autres pays. A la demande de Monseigneur Martin Pérez Scremini, nous avons témoigné pendant cinq minutes devant la Conférence Episcopale d'Uruguay pour leur proposer la consécration de l'Uruguay. Monseigneur Orlando Romero (Evêque de Canelones) a consacré son diocèse en juin 2008. Dans son homélie, il confia aux fidèles que les fruits du voyage de sainte Marguerite-Marie en Uruguay apparaissaient au-delà de leurs espérances.

- Argentine : mission du 23 juin 2008 à avril 2009. C'est Monseigneur Fenoy, évêque de San Miguel, qui a immédiatement répondu à l'appel de Jésus en acceptant d'être le garant de la mission de sainte Marguerite-Marie en Argentine. Il a consacré son diocèse le 16 août 2008. Monseigneur Oscar Zarlinga, évêque de Zarate Campana, a consacré son diocèse et est venu à Paray-le-Monial présider les fêtes de sainte Marguerite-Marie en octobre 2008.

- Pérou : En 2006, j'avais appelé Madre Lourdes à la Visitation de Nana, dans le diocèse de Chosica. Malgré nos efforts partagés, la mission ne se mettait pas en place. Je la rappelais de temps en temps pour l'encourager à garder espoir et lui redire que sainte Marguerite-Marie n'oubliait pas le Pérou. A ma grande surprise, lors d'un appel, j'ai reconnu la voix de l'ancienne Mère de Panama, devenue Mère de la Visitation de Nana. Immédiatement, nous avons compris que c'était le moment pour le Pérou. Les reliques y ont séjourné du 29 juillet 2009 au 18 octobre 2009. De façon providentielle, cette mission a été confiée à la communauté « Pro Ecclesia Sancta » entièrement dévouée au Sacré-Cœur de Jésus.

Lors d'un témoignage à Paray-le-Monial en juillet 2006, un jeune Français de 24 ans me posa la question suivante : « *Pourquoi les reliques de sainte Marguerite-Marie vont-elles en Amérique Latine ? Elle n'a besoin de rien puisque tous, là-bas, sont catholiques.* » La réponse m'est venue comme une flèche : « ***En effet, l'Amérique latine n'a besoin de rien. C'est le Cœur de Jésus qui a besoin de l'amour des Latino-Américains pour Lui réchauffer le Cœur et revenir en force en Europe pour reconquérir les cœurs des Européens.*** »

Et c'est ce qui s'est effectivement passé. Les Latino-Américains Lui ont réchauffé le Cœur. Maintenant Il revient en Europe.

- Portugal : Le recteur du sanctuaire du Christ-Roi à Lisbonne a demandé les reliques de sainte Marguerite-Marie pour le cinquantième anniversaire de l'édification de la statue du Christ-Roi. Je l'ai tout de suite appelé pour lui dire que la Sainte irait non seulement à l'occasion de cet événement, mais aussi pour renouveler l'amour du Sacré-Cœur de Jésus. Je lui ai demandé de contacter les évêques et de leur proposer que les reliques passent dans leur diocèse et qu'ils consacrent le Portugal au Cœur de Jésus. Ainsi, le 17 mai 2009, la conférence des évêques du Portugal a renouvelé la consécration du pays en présence de quasi tous les évêques au sanctuaire du Christ Roi.

- Espagne : Lors du Congrès mondial sur le Cœur de Jésus qui eut lieu à Barcelone en juin 2007, j'ai rencontré le Père José Maria Alsina qui m'a demandé de témoigner auprès des « Jovenes por el Reino de Cristo » en pèlerinage à Paray-le-Monial. Un des jeunes, en écoutant mon témoignage en juillet 2008, a demandé : « *Alicia, à quand la consécration de l'Espagne ?* » Je lui ai répondu : « *Vous êtes les premiers instruments du Cœur de Jésus pour cela.* » Un autre a enchaîné en disant : « *Oserais-tu appeler le Cardinal de Madrid ?* » Je lui ai instantanément répondu : « *Si tu m'envoies son numéro de téléphone, je le ferai ...* » Le 21 juin 2009, au Cerro de los Angeles, l'Espagne renouvelait sa consécration au Sacré-Cœur de Jésus.

- France : Nous avons témoigné de la mission des reliques de sainte Marguerite-Marie au Cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon et nous lui avons demandé de proposer aux évêques le renouvellement de la consécration de la France au Cœur de Jésus. La question a été posée lors de la conférence des évêques de France de novembre 2009. Nous sommes toujours dans le temps de la réflexion.

Permettez-moi de raconter une autre histoire, encore personnelle, qui peut illustrer le sens de cette mission.

Alors que nous étions en mission dans un de ces nombreux pays d'Amérique Latine, Alicia m'a posé la question suivante : « *Pourquoi Dieu nous a-t-il aimés avec un Cœur d'homme ?* » Je lui répondis le mieux que je pus. A la fin de mon explication, elle me dit : « *Père Marot, je n'ai rien compris !* » Je lui répondis : « *Merci beaucoup, Alicia* ». Elle reprit : « *Père Marot, si Dieu nous a aimés avec un Cœur d'homme, cela ne veut-il pas dire que Jésus est vraiment un homme ?* » Je lui rétorquai : « *Oui, c'est ce que j'avais essayé de vous montrer* ». Elle renchérit : « *Qu'est-ce que ça fait lorsqu'on dit à un homme : « Je t'aime ? »* ». Je me suis demandé dans quelle voie elle m'entraînait. Avec une mimique compréhensible dans toutes les langues, je compris que « cela lui faisait plaisir ». Alicia ajouta : « *Qu'est-ce que ça fait lorsqu'on dit à Jésus : "Je t'aime" ? Ça lui fait plaisir, Il est content !* » A ce moment-là, je compris une parole très connue adressée à sainte Marguerite-Marie : « **Veux-tu me faire le plaisir de me rendre amour pour amour ?** » J'ai réalisé que Jésus ne craignait pas d'employer le mot plaisir lorsqu'il lui demande de L'aimer. D'ailleurs, ce mot est très couramment employé par saint François de Sales, tout comme d'ailleurs par sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui est aussi, de par son éducation familiale, une véritable fille de saint François de Sales.

Parmi toutes les grâces reçues à travers cette mission des reliques de sainte Marguerite-Marie, permettez-moi d'en partager une autre avec vous, très belle, que le Cœur de Jésus m'a faite en m'apprenant à me mettre à genoux pour L'aimer et prier pour mes frères souffrants. En effet, à plusieurs reprises, j'ai invité Monseigneur Sarah à venir à Paray-le-Monial d'abord, pour participer aux fêtes du Sacré-Cœur en juin 2008, ensuite, afin de présider les fêtes de sainte Marguerite-Marie en octobre 2008 et enfin, pour prêcher la retraite des prêtres en février 2009.

Lors de la fête du Sacré-Cœur, une soirée était organisée pendant laquelle l'évêque Secrétaire de la Congrégation « Propaganda Fidei » (pour l'évangélisation des peuples) témoigna de la place du Sacré-Cœur dans sa vie. A l'issue du témoignage, le Saint-Sacrement fut exposé sur l'autel de la chapelle du monastère de la Visitation de Paray-le-Monial. Lorsque l'évêque retourna à la sacristie pour retirer ses habits liturgiques, je m'engageai intérieurement à le raccompagner jusqu'à son hôtel. En quittant la sacristie, il passa devant l'autel et s'agenouilla devant le Saint-Sacrement. Je pensais que cela durerait quelques minutes.

Mais avant que je continue la narration, il faut que vous sachiez que depuis toujours, je priais le plus souvent assis sauf en des moments de grâce bien précis ou à des occasions de retraites. Bref, je ne priais habituellement pas à genoux, suivant en cela un judicieux conseil qui m'avait été donné : « il vaut mieux penser à Dieu qu'à ses genoux ». C'est pourquoi, bien souvent j'ai dormi, donnant raison à cette phrase bien connue : « Dieu comble son bien-aimé quand il dort. » Or, depuis quelques temps, comme je l'ai déjà raconté, j'avais appris à dire avec joie simplement : « *Sacré-Cœur de Jésus, j'ai confiance en Toi et je T'aime.* »

Monseigneur Sarah se trouve donc agenouillé devant le Saint-Sacrement. Je pensais qu'il allait rester là quelques minutes. Au bout d'un quart d'heure, il était encore à genoux droit comme un I. Trois quarts d'heure plus tard, il est toujours en prière, à genoux. Au bout d'une heure et demie, il gardait une position identique, tandis que derrière lui, à genoux aussi, j'étais comme une tour vacillante, passant d'un genou à l'autre. Je fis le constat, tout d'abord, de n'avoir pas dormi. Ensuite, je passais mon temps à dire à Jésus, mon amour dans la simplicité de la parole : « Jésus, je T'aime ». Enfin, lorsque les genoux me firent sentir leur existence, j'ai commencé à prier pour que les jeunes qui s'engagent dans la Communauté du « Cenacolo » soient libérés de la dépendance de la drogue, par la prière du Rosaire et de l'adoration à genoux. Quelle joie de pouvoir prier Jésus au Saint-Sacrement de cette manière et d'être ainsi solidaire de la douleur des membres souffrants du corps du Christ.

Un autre événement qui m’a fortement marqué est le redémarrage de l’association visitandine « **La Garde d’Honneur** » en janvier 2007 à Paray-le-Monial.

Alors qu’en avril 2006, nous étions au monastère de la Visitation de Mexico D.F., Mère Maria Marta me fit part de sa tristesse que le Monastère de Paray-le-Monial ne répondait pas aux lettres que la Garde d’Honneur de Mexico envoyait. La raison de ce silence résidait simplement dans le fait que le secrétariat de l’Association avait été confié au monastère des « Filles du Cœur de Jésus » à la Servianne près de Marseille... Lorsque Mère Maria Marta me proposa de faire quelque chose pour que tout revienne à Paray-le-Monial, je me voyais déjà être la risée de tous car je savais très bien comment était considérée cette spiritualité de la « Garde d’Honneur » que je ne connaissais d’ailleurs pas du tout. Depuis ce moment, et grâce à de nombreuses situations comme celle-ci, je ne m’occupe plus de ma bonne ou mauvaise réputation. Toujours est-il, qu’au retour du Mexique en avril 2006, nous nous rendîmes au monastère de Paray-le-Monial, pour leur dire, tout d’abord, l’amour des Sœurs du Mexique pour la visitation de Paray-le-Monial et aussi leur désir de voir la Garde d’Honneur réintégrer totalement le monastère de la cité du Sacré-Cœur. Les objections furent nombreuses jusqu’au moment où les Sœurs décidèrent de demander la lumière de Dieu au cours de la neuvaine préparatoire à la fête du 8 décembre 2006. Le 24 janvier 2007, l’association de la Garde d’Honneur fut ré-érigée dans le monastère. Alors que nous nous attendions à seulement une petite cinquantaine de membres au bout d’un an, aujourd’hui quatre ans plus tard, il y a plus de 2.600 Gardes d’Honneur inscrits à Paray-le-Monial et plus de 14 centres qui se sont ouverts.

A plusieurs reprises, les reliques de sainte Marguerite-Marie ont aussi été présentées en Belgique et plus particulièrement en juin 2008 dans l’unique monastère de la Visitation de Belgique, à Kraainem. Deux ans plus tard, en avril 2010, alors que je prêchais une retraite pour les Sœurs de la Visitation de Bruxelles, je fus émerveillé de leur ouverture renouvelée à la spiritualité du Sacré-Cœur. Je rencontrai Mgr André-Joseph Léonard qui venait d’arriver à la tête du diocèse de Malines-Bruxelles en février 2010. En juin 2010, je décidai de répondre à l’appel de Dieu à vivre du Sacré-Cœur de Jésus et de recevoir ma Mission de mon évêque. C’est pourquoi, depuis septembre 2010, d’une part, je suis coresponsable de la pastorale francophone dans l’Unité Pastorale de « Stockel-aux-Champs » dans le diocèse de Malines-Bruxelles et d’autre part, je diffuse à mon humble niveau, avec Madame Alicia Beauvisage, la spiritualité du Sacré-Cœur de Jésus. Ce sera pour nous une grande joie d’être présents à Bruxelles ce 1^{er} juillet 2011 : à l’occasion de la fête du Sacré-Cœur de Jésus, Monseigneur André-Joseph Léonard consacrera son archidiocèse au Sacré-Cœur de Jésus. S’ils le désirent, les fidèles présents se consacreront aussi.

Madame Alicia Beauvisage

Le Seigneur se sert de sainte Marguerite-Marie pour que nous ayons un Cœur-à-cœur avec Lui et qu’ainsi, Il puisse réaliser en nous les merveilles de Son Amour.

Je ne suis d’aucune communauté, même pas d’un mouvement de paroisse.

Je ne suis pas intelligente et ma foi est très simple. Pourtant, j’ai compris ce que je n’étais pas sensée comprendre. J’ai perçu, par exemple, que c’est une mission d’Amour qui donne l’Espérance et la Joie, mais aussi que c’est un **appel urgent que Jésus nous fait pour que nous nous rapprochions de Son Cœur.**

Si le Père Edouard Marot me soutient maintenant, c’est parce qu’il est aussi l’instrument que Jésus a choisi pour cette mission. Au début, il ne m’a pas aidée car il n’y croyait pas trop. Par la suite, il a compris : en effet, il fut et il est toujours le témoin direct de tout ce que me fait comprendre Jésus quotidiennement pour que je fasse Sa Volonté et que je mène à bien cette grande mission qui est comme un puzzle dont les pièces sont éparpillées. Le moment est venu de les rassembler.

Dieu soit béni !

Madame Alicia Beauvisage-de Gochez

Père Edouard Marot, prêtre de l’archidiocèse de Malines-Bruxelles